

Y a-t-il un pays ?

Un pays où la mer chante une chanson sans paroles ?
Où les oiseaux volent comme une vague dans le ciel ?
Où le soleil brille même s'il pleut chaque jour ?
Mais avec un rythme plein d'amour ?

Y a-t-il une chanson ?

Une chanson qu'un homme peut chanter ?
Une chanson qui a une mélodie qui a des ailes ?
Y a-t-il un homme avec une voix qui m'appelle ?
Un appel à mon cœur, de loin, qui me fait danser ?

Y a-t-il un jour ?

Qui promet le soleil sous la pluie ?
Un arc en ciel avec un pot d'amour ?
Un jour quand le rêve deviendra la réalité,
Et réalité deviendra un nouveau rêve rencontré ?

Y a-t-il ? Y a-t-il ? Y a-t-il ?
J'en rêve, oui j'en rêve.

*Grentchen W.
Afrique du Sud*

J'ai frappé

J'ai frappé à ta porte, j'ai frappé à ton cœur,
Pour avoir un bon lit, pour avoir un bon feu,
Pourquoi me repousser ? Ouvre-moi mon frère ! ...

Pourquoi me demander si je suis d'Afrique,
Si je suis d'Amérique, si je suis d'Asie,
Si je suis d'Europe ? Ouvre-moi mon frère ! ...

Pourquoi me demander la longueur de mon nez,
L'épaisseur de ma bouche, la couleur de ma peau,
Et le nom de mes dieux ? Ouvre-moi mon frère ! ...

Je ne suis pas un noir, je ne suis pas un rouge,
Je ne suis pas un jaune, je ne suis pas un blanc,
Je ne suis qu'un homme. Ouvre-moi mon frère ! ...

Ouvre-moi ta porte, ouvre-moi ton cœur,
Car je suis un homme, l'homme de tous les temps,
L'homme de tous les ciels, l'homme qui te ressemble.

*René Philombre
Cameroun*

Odyssée poétique de l'Afrique



Une carte postale

Tu m'enverras une carte postale,
De la douceur des eaux,
De la chaleur des lumières !
Ici,
Le Soleil
Fera place à la Lune,
La Lune
Au nuage,
Le nuage
À la nuit,
Envoie-moi une carte postale !
Tu m'enverras cette lumière des nuits,
Des profonds cratères des Vésuves !
Tu m'enverras ce diamant des ténèbres,
De la froideur des Igloos !
Ici,
Le Soleil
Fera place à la Lune,
La Lune
Au nuage,
Le nuage
À la nuit,
Envoie-moi une carte postale !

*Frédéric Pacéré Titinga
Burkina Faso*

Aux îles de la lune

Une étoile, une vie de chacune,
Ça m'échappe. Charmes du jour où je lasse la contemplation,
Oh ! Je remonte à la source d'une unique constellation.
Quel genre d'espèce a ton humble
Climat ; l'Animal s'en comble
De joie, ces îles où montagne est temple
Vous êtes si belle, végétation ample.
Tout le monde se procure du désir
Dans vos forêts si parfumées, sur ces marécages,
Et sur les plages de sables fins,
On tourne la page
Devant le muet plaisir.

*Yakoute Abdourohamane
Maroc*

Quand je pense à la mer

Quand je pense à la mer
C'est à l'eau que je pense, verte et mouvante Pas
au poisson, pas au bateau.

Quand j'écoute la mer
C'est bien l'eau que j'entends, sourde et roulante
Et pas le coquillage et pas le vent.

Quand j'entre dans la mer
Froide et secrète comme un grand abreuvoir
C'est moi le coquillage et le bateau
Et la vague et le vent et l'eau
Et je bois le soleil.

*Jacqueline DAOUD
Tunisie*

